

175^e anniversaire de l'arrivée au Canada des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Saint-Hilaire (Québec), 28 août 2016

Quelle joie pour moi, un « *Oblat protestant* », d'avoir l'insigne honneur de présider cette messe qui célèbre le 175^e anniversaire de l'arrivée des premiers Missionnaires Oblats de Marie Immaculée au Canada, ici même, à Mont Saint-Hilaire, au Québec! Je remercie de ce privilège le père Luc Tardif, provincial de la province Notre-Dame-du-Cap!

Plus tôt cette année, en tant que président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, j'ai adressé une lettre au supérieur général, le Très Révérend Père Louis Lougen, et à chacun des trois provinciaux des Oblats au Canada, afin de féliciter la communauté pour le 200^e anniversaire de sa fondation, de rendre hommage au magnifique travail d'évangélisation qu'elle a effectué au Canada et d'exprimer la reconnaissance des évêques du Canada à ce sujet, en donnant à peine quelques exemples des initiatives remarquables prises par ces hommes audacieux qui ont bâti l'Église dans tout le pays, en commençant ici même, à Mont Saint-Hilaire!

Les lectures d'aujourd'hui nous exhortent à être humbles, mais après 175 ans, nous avons tant de raisons d'être fiers. Tant de régions du pays ont bénéficié de la présence et du ministère des Oblats et de leur ardeur missionnaire! Tant d'initiatives créatrices d'Oblats ont changé la vie

d'innombrables gens. Des collectivités existent parce que les Oblats ont encouragé et appuyé leur fondation. Des journaux et des revues, des documents historiques, des dictionnaires et des grammaires fournissent de l'information sur la croissance de localités, de villages, de comtés, de provinces et du pays tout entier, et tout cela a contribué à rendre le monde meilleur.

C'est avec humilité que nous prenons conscience que l'œuvre des Oblats n'était rien de moins que l'œuvre de Dieu même : suivant l'exemple de Jésus-Christ, nous prenons soin des plus démunis et nous consacrons notre vie à la proclamation de la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Je peux dire avec grande reconnaissance que, comme un très grand nombre de prêtres, de religieuses et de laïcs hommes et femmes de tout le pays et du monde entier, je suis un bénéficiaire de la mission des Oblats. Chez eux, j'ai reçu l'enseignement de professeurs de réputation mondiale, d'Oblats saints et dévoués, à l'Université Saint-Paul et à l'Université d'Ottawa, deux institutions fondées par les Oblats. Aujourd'hui encore, beaucoup de jeunes vont étudier dans ces deux vénérables institutions, très réputées dans le monde entier, pour obtenir la meilleure préparation en vue d'une multitude de carrières utiles au bien commun.

Quand j'étais évêque de Labrador City-Schefferville, j'ai visité toutes les communautés isolées du diocèse. Pendant les mois d'hiver, mon

moyen de transport était la motoneige, inventée par un Oblat, le père Ouimet, qui œuvrait dans le diocèse de Moosonee. Mécontent de tout le soin exigé par les attelages de chiens, il a passé un hiver à préparer les premiers croquis d'un véhicule sur neige qui pourrait les remplacer. Il a apporté les dessins chez sa sœur quand il est allé chez elle pendant un congé d'été, et il les a présentés au mari de celle-ci, le grand ingénieur, M. Bombardier! Je pense que l'un des plus anciens prototypes se trouve encore dans le hangar de la paroisse de Kangiqsujuaq! Les transports dans le nord et les sports d'hiver dans le sud ont été transformés par le travail d'un Oblat!

Les prêtres Oblats ont été des professeurs, des prédicateurs et des pasteurs dévoués dès leurs premiers jours au Canada. Et les frères oblats ont été toujours là, membres à part entière de la communauté et de ses défis missionnaires. Leur force provenait de leur engagement, en tant que communauté de prêtres et de frères, à servir Jésus-Christ sans relâche dans et par l'Église. Pour Le servir, ils devaient Le connaître. Pour Le connaître, ils devaient L'aimer. Pour L'aimer, ils devaient communiquer avec Lui. Alors, l'attachement à la prière avait une importance vitale. Peu importe s'ils travaillaient avec d'autres comme au centre de retraites du Cap-de-la-Madeleine par exemple, ou s'ils travaillaient seuls dans une mission lointaine comme Arviat, les Oblats consacraient du temps à la prière, en récitant leur bréviaire ensemble ou seuls, en s'adonnant à la prière silencieuse devant le Saint-Sacrement, en

célébrant l'Eucharistie seuls ou dans les paroisses, les centres de retraites ou les maisons de la communauté. La prière les soutenait, et elle leur donnait l'assurance que Jésus-Christ était toujours le centre de ce qu'ils faisaient et disaient.

Cela veut-il dire que les Oblats sont parfaits? Bien sûr que non! Nous ne sommes que trop conscients de nos faiblesses, de notre condition de pécheurs et de notre besoin de la miséricorde et du pouvoir de guérison de Dieu dans nos vies, tant personnellement que comme communauté. La triste affaire des pensionnats indiens a amené les provinciaux des Oblats au premier rang de ceux qui ont présenté des excuses pour leur participation à ce qui est maintenant un souvenir si pénible pour les peuples autochtones de notre pays. Alors que nous voulions leur offrir la meilleure éducation possible, certes un noble désir, cela ne leur a pas laissé l'héritage que nous aurions voulu. Attristés, ébranlés et contrits, nous avançons avec un désir encore plus grand de renouveler et d'approfondir nos relations avec nos frères et sœurs autochtones, qui sont prêts à travailler en étroite collaboration avec les Oblats, qui se sont efforcés d'assurer que leurs langues et leurs cultures survivraient aux assauts irrésistibles des cultures européennes. Nous pouvons être immensément fiers du fait que les Oblats et leurs collaborateurs aient appris leurs langues, aient parlé leurs langues, aient écrit des livres sur leurs langues et aient même enseigné leurs langues – un si grand nombre

de langues! Jusqu'à date, je crois que cette histoire n'a jamais été reconnue d'une manière franche et honnête.

Je parle du passé, mais je suis tout aussi impressionné par l'œuvre actuelle. Sans se laisser arrêter par les obstacles des cultures séculières qui rejettent souvent les principes de notre foi, les Oblats continuent de servir les communautés de fidèles et s'engagent dans les périphéries de notre société, encouragés par un pape qui semble avoir le même audacieux charisme missionnaire que le fondateur des Oblats, saint Eugène de Mazenod. Je suis impressionné par les décisions d'importance capitale prises par la province Notre-Dame-du-Cap au cours des dernières années, qui ont également été très audacieuses et emballantes. Elles ont été prises avec une vision d'avenir tout en tenant compte des réalités d'aujourd'hui.

À Hamilton, je suis fier du travail des Oblats dans la paroisse St. Patrick, au cœur du centre-ville de Hamilton, où des centaines de pauvres sont accueillis chaque jour à sa porte principale. Ils sont nourris et soutenus par des prêtres, des agents de pastorale et des bénévoles. La porte à laquelle ils frappent est appelée la « porte de Mazenod », pour rappeler aux gens le grand homme qui a osé envoyer des missionnaires dans notre pays il y a 175 ans, et d'abord ici même, à Mont Saint-Hilaire.

La mission à Saint-Hilaire n'a pas duré longtemps. Les Oblats de l'époque sont allés dans d'autres populations pour répondre à d'autres

besoins. C'est ce que font les Oblats. Nous ne restons pas tranquilles. Nous ne nous installons pas. Nous faisons ce qui est nécessaire, et nous allons ailleurs, tout comme nous faisons à l'époque. N'est-ce pas comme notre sainte patronne, Marie Immaculée, qui a mis toute confiance dans l'amour et le projet de Dieu?

Nous savons ce que nous avons accompli, et nous comprenons que nous avons fait ce que nous étions appelés à faire. Nous n'avons besoin d'aucun autre remerciement. Les Oblats ne viennent pas ici aujourd'hui pour ÊTRE REMERCIÉS, mais plutôt POUR SE SOUVENIR, et POUR RENDRE GRÂCES à Celui qui a appelé, Celui qui bénit, Celui qui envoie. Alors, mes bien chers frères Oblats, comme le disent les derniers mots de l'évangile d'aujourd'hui, que cela vous soit rendu à la résurrection des justes!

Mgr Doug Crosby, omi

Évêque du diocèse d'Hamilton,

Présidence de la Conférence des Évêques catholiques du Canada